

avoir été imaginée vers la fin du deuxième siècle avant notre ère lorsqu'on s'ingéniait à trouver toutes sortes de motifs pour engager l'empereur *Wou* à accomplir ces rites.

Pour se rapporter à une époque beaucoup plus récente, un autre texte où il est question du sacrifice *fong*, n'en est pas moins fort sujet à caution; nous lisons dans *Sseu-ma Ts'ien*¹⁾ que, en 219 av. J.-C., le fameux *Ts'in Che-houang-ti* dont la rude poigne avait édifié la Chine impériale sur les ruines de la féodalité, gravit le *T'ai chan*; „parvenu au sommet, il dressa une inscription sur pierre où il célébrait sa propre vertu et publiait qu'il avait pu accomplir le sacrifice *fong*”; à la descente, il fut surpris par un violent orage et chercha un refuge sous un arbre; par reconnaissance, il conféra à cet arbre le titre de grand officier du cinquième degré (*wou ta fou*). — Ce récit ne saurait être mensonger; *Ts'in Che-houang-ti* est effectivement monté sur le *T'ai chan* et l'anecdote de l'arbre promu au rang de grand officier est sans doute authentique. Cependant, la mention du sacrifice *fong* paraît avoir été introduite après coup dans ce récit; contrairement à ce que dit *Sseu-ma Ts'ien*, l'inscription du *T'ai chan*, dont il nous a lui-même conservé la teneur, ne souffle mot de cette cérémonie. Sur le *T'ai chan*, ainsi que sur la montagne *Yi*, sur la colline de *Tche-feou* et sur les promontoires de *Lang-ya* et de *Kie-che*, les stèles que *Ts'in Che-houang-ti* érigea, comme sur autant de piédestaux gigantesques, clamaient sa gloire, les unes au ciel immense, les autres à la vaste mer; mais la préoccupation des sacrifices *fong* et *chan* paraît avoir été complètement étrangère à l'orgueilleux despote.

En réalité, la première date à laquelle ces sacrifices furent célébrés est l'année 110 av. J.-C. Nous devons être bien informés sur cet événement, car l'un ou l'autre des auteurs

1) *Mémoires historiques*, traduction française, t. III, p. 431.